

# Option **FINANCE** à 18h

Le quotidien de l'actualité financière

## **ASSET** *management*

L'actualité de la gestion d'actifs

### **SOCIÉTÉS**

## Sanso IS vise 2 à 3 milliards d'actifs sous gestion d'ici cinq ans

AOF - 11 JUILLET 2018

(AOF) - Il y a un an presque jour pour jour (la fusion a été finalisée le 30 juin 2017), Sanso Investment Solutions (IS) voyait le jour, issu de la fusion entre Amaïka AM, Cedrus AM et 360Hixance AM. A fin juin 2017, la société de gestion revendiquait environ 650 millions d'euros d'actifs sous gestion. Un an plus tard, elle affiche des encours de 730 millions d'euros, alimentés notamment par une collecte de 80 millions d'euros (40 au second semestre 2017 et 40 au premier semestre 2018).

"D'ici cinq ans, nous pouvons raisonnablement viser 2 à 3 milliards d'euros d'actifs sous gestion", assure Olivier Stephanopoli, CEO adjoint d'OTCex Group, maison-mère de Sanso IS, à l'occasion d'une rencontre avec AOF. Pour y parvenir, la société compte notamment activer le levier de l'internationalisation.

De plus, OTCex se voit volontiers comme un "pôle d'incubation" et un acteur de la consolidation qu'il anticipe dans le secteur de la gestion d'actifs en France. Sous le poids de la réglementation qui se traduit par des coûts en hausse et pèse sur les marges, les petites boutiques pourraient être amenées à procéder à des rapprochements.

Cette ex-filiale de brokerage de Credit Agricole, appelée à l'époque HPC (Holding parisien de courtage), rachetée par certains de ses cadres en 2000, a été à la manœuvre pour donner naissance à Sanso IS.

"Nous sommes nés dans le brokerage puis nous avons souhaité nous diversifier il y a cinq ou six ans", raconte Frédéric Metz, PDG d'OTCex qui faisait partie de l'équipe qui a procédé au rachat en 2000. Aujourd'hui, la très grande majorité du produit net bancaire (PNB) d'OTCex se fait toujours dans le brokerage : sur les 120 millions de PNB réalisé en 2017, l'activité historique du groupe est représentée environ 115 millions. D'ici fin 2020, il pourrait atteindre 150 à 180 millions, estime Frédéric Metz.